

Ihsanoglu explore avec Khassawneh et Judeh les efforts pour relancer le processus de paix

Le Secrétaire général de l'Organisation de coopération islamique (OCI), Pr. Ekmeleddine Ihsanoglu, a eu, ce jour 23 janvier 2012, une série d'entretiens et de rencontres officielles, à Amman, capitale de Jordanie, avec nombre de responsables jordaniens. Pr. Ihsanoglu, a, lors de ces rencontres, examiner avec ses interlocuteurs, les récents développements dans la région, ainsi que les efforts déployés par le Royaume de Jordanie pour baliser le chemin en vue d'une reprise des négociations de paix entre Palestiniens et Israéliens.

A l'entame de sa visite, Pr. Ekmeleddine Ihsanoglu s'est entretenu avec M. Aoun Khassawneh, Premier ministre jordanien. Le deux hommes ont passé les derniers développements dans la région en revue. Le Secrétaire général de l'OCI a également écouté avec intérêt une présentation sur les résultats de la visite du Roi de Jordanie S. M. Abdallah II, aux Etats Unis, ainsi que sur le rôle de Jordanie dans le rapprochement entre Palestiniens et Israël, et c , à travers les rencontres exploratoires organisées jusqu'à ce jour sous l'égide d'Amman. Lors de cette rencontre, il a également été question du renforcement des relations bilatérales entre la Jordanie et l'OCI.

Aussi, le Secrétaire général de l'Organisation a rencontré M. Nasser Judeh, Ministre jordanien des affaires étrangères, avec lequel il a discuté des résultats de la réunion du Conseil des ministres arabes des affaires étrangères au Caire. Pr. Ihsanoglu a mis l'emphase sur la nécessité que toutes les parties syriennes acceptent et réagissent positivement à l'initiative arabe.

D'autre part, M. Judeh a rappelé que la Jordanie n'entendait pas jouer le rôle de médiateur à travers ses efforts pour la reprise des négociations de paix entre Palestiniens et Israéliens. Il a souligné que ces efforts émanaient du fait que la Jordanie veille à ce que le processus de paix soit couronné de succès car, selon lui, la Jordanie est aussi concernée par la situation au Moyen Orient.

Les deux parties ont affirmé que la meilleure solution à la question palestinienne reste l'instauration d'un Etat palestinien, avec Al Qods comme capitale, considérant cette solution comme la clé de la sécurité et de la stabilité dans la région.